

BEYOĞLU

DIRECTION :
Beyoğlu, Suterazi, Mehmet Ali, Ap.
TÉL. : 41892
REDACTION :
Galata, Eski Gümrük Cad. No. 52
TÉL. : 49266
Direct.-Propriétaire G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

La crise, pour les armées de l'Axe, en Egypte, est passée

Tous les maîtres de la guerre s'accordent à constater qu'il est un moment où une armée victorieuse, qui a repoussé les gains tactiques et les succès stratégiques les plus considérables est obligée de s'arrêter, par l'ampleur même de sa victoire. Il faut laisser souffler les hommes, et surtout organiser les services de ravitaillement et d'arrière. Von Goltz, dont les constatations sont toujours d'actualité, malgré les années qui s'écoulent, parce qu'elles portent sur ce que les lois de la guerre ont d'immuable, en dépit des armes qui se modifient et évoluent, observe :

"Toute bataille entraîne une grande surexcitation, l'effort suprême de toutes les forces physiques et intellectuelles. Il y aura donc forcément le lendemain une certaine prostration, la fatigue, le besoin d'un repos complet."

Il indique les raisons d'ordre à la fois technique et matériel pour lesquelles il n'y a pas eu de poursuite immédiate après la plupart des grandes batailles du siècle passé. Les exemples de pour-suites brillantes entreprises immédiatement en partant des champs de bataille polonois, exclusivement à l'ère nationale, qui ont conduit la marche surprenante de l'Armée allemande, à l'Ouest de Tobrouk, jusqu'à l'Ouest d'Alexandrie, constituent un événement d'une portée spéciale et qui servira pendant longtemps encore d'objet de réflexion et de méditation à tous les théoriciens de l'art militaire.

Or, dans ce cas aussi, il dut y avoir une période de crise, un moment où il fallait, pour le commandement italo-allemand, gagner le temps indispensable pour faire parvenir au front les renforts nécessaires.

Le général Auchinleck, c'est une justice à lui rendre, a fait tout ce qu'il lui a été possible de faire pour exploiter ce moment critique. Il a fait affluer sur le front, par tous les moyens, par avions, par camions, à pied, tout ce qu'il lui a été possible de recueillir en fait de matériel et de matériel dans le Proche-Orient. Il a joué sa dernière carte pour empêcher les colonnes de l'Armée allemande de parvenir dans l'étroit couloir encaissé du Golfe des Arabes et la dépression du Katara. Et ce fut ainsi que se déroulèrent les contre-offensives acharnées qui se sont succédé à bref intervalles, à intervalles toujours plus courts, depuis le début de juillet jusqu'à l'heure actuelle. Elles ont été menées avec les concours des moyens militaires anglais et américains prélevés sur les convois destinés à l'Inde ou à l'Australie et que l'on a détournés télégraphiquement en cours de route. Malheureusement, les efforts énormes qu'il a déployés, parmi lesquels il faut citer les chars lourds américains du type "Lee", — Auchinleck n'est pas parvenu à regagner du terrain vers la place forte d'Alexandrie qui demeure sous le contrôle de l'aviation de l'Axe et à assurer une respiration plus longue à la principale base aérienne et à la Méditerranée orientale.

Aujourd'hui, le moment de la crise

Le Chef National a assisté hier aux travaux du Congrès de la Langue

Ankara, 11. — Du «Vakit». — Les Commissions du Congrès de la Langue ont poursuivi, aujourd'hui, leurs travaux. La réunion plénière de l'Assemblée aura lieu jeudi.

Le Chef National s'est rendu, à 17 h. à la Faculté. Il s'est intéressé aux travaux des Commissions et les a suivis.

Vendredi, à l'occasion de la clôture du Congrès, le Chef National offrira un thé aux congressistes.

Vers l'abolition de la Commission de Coordination

Ankara, 11 A. A. — La politique de la levée de toute main-mise, suivie par le gouvernement, rend inutiles une série de Bureaux existants. On parle avec insistance de l'inutilité de la Commission de Coordination, qui avait été créée sous la forme d'un secrétariat général. D'ailleurs, le Conseil des ministres restreint que se réunit sous la présidence du Président du Conseil, assure la collaboration entre les ministères.

La consommation de benzin des autos

- 1.—On a réduit de moitié la consommation quotidienne de benzine des taxis en général, des camions de plus de 2 tonnes et des autos privées qui bénéficiaient d'une exemption en vertu du décret-loi No 75 du Comité de Coordination.
- 2.—La consommation quotidienne de benzine des camionnettes jusqu'à 2 tonnes (inclusivement) sera fixée sur base de 7 litres par jour.
- 3.—Les autobus et les autos du corps diplomatique recevront leur pleine consommation de benzine.

11-8-42
Le gouverneur Dr. LUTFI KIRDAR

est passé, pour les forces de l'Axe. Tandis qu'elles brisaient tous les assauts avec une constante énergie, leurs services d'intendance s'organisaient sur la longue ligne d'étape, terrestre et maritime, qui va de Tobrouk à Marsa-Matruh. La flotte italienne de surface et sous-marine, les sous-marins allemands, l'aviation italo-allemande, apportaient aux transports leur appui efficace et empressé.

Aujourd'hui, tout le mécanisme complexe des services d'arrière d'une grande armée en campagne dans le désert, fonctionne régulièrement.

Par contre, des événements d'une portée incalculable se sont produits en Russie; l'unité de front et la liaison entre les armées soviétiques et anglaises sont menacées. Et l'on est en droit de se demander si le commandement anglais pourra continuer longtemps encore à se baser sur la tranquillité relative qui a régné jusqu'ici dans le Moyen-Orient pour consacrer toutes les forces disponibles au front d'El-Alamein. L'apparition des forces allemandes sur le versant septentrional du Caucase et bientôt, sans doute, sur les crêtes de ces monts, crée une situation nouvelle dont il sera intéressant de voir les inévitables répercussions sur la situation militaire en Egypte également.

G. PRIMI



Prisonniers britanniques capturés durant les récentes actions en Egypte

L'avance allemande continue au Caucase en dépit de tous les obstacles Tuapse, Novorossisk et Wladikawkas sont menacées

Vichy, 12. A. A. — L'avance des forces motorisées au Caucase septentrional continue. Ni les obstacles naturels, ni la résistance soviétique, d'ailleurs décroissante, ne servent à l'arrêter.

Les Allemands sont à 100 km. du port de Novorossisk.

Une colonne avançant de Maikop approche de Tuapse.

Le mouvement vers la mer Caspienne se développe sur 2 colonnes.

L'une des colonnes suit la vallée et la voie ferrée de Maikop. L'autre colonne avance vers Ordjonikidje, anciennement Wladikawkas. Cette colonne s'approche de la zone pétrolière de Grozny.

La bataille autour de Stalingrad

Autour de Stalingrad, de violents combats ont lieu sur un front de 120 km.

Les Allemands se sont emparés de certaines positions russes au Sud Est du Don.

Suivant Londres

Londres, 12-A. A. — Les opérations allemandes au Caucase se sont développées encore davantage.

Une violente bataille se livre aussi dans le Don. Des centaines de formations motorisées de tanks et de forces aériennes y participent.

Le mouvement allemand dans la boucle du Don ne se développe pas. Les Allemands y font affluer constamment des renforts.

Les Russes sont maîtres de la situation dans le secteur de Voronège. Ils y ont repoussé avec de lourdes pertes l'attaque d'une force d'infanterie hongroise.

Le général Bastico est promu maréchal

Rome, 11. AA. — Le général Bastico, commandant des armées italiennes en Afrique du nord, est promu au grade de maréchal.

Le général Bastico, qui fut l'un des généraux italiens lors de la guerre anticomuniste en Espagne, avait été chargé au début de la présente guerre d'organiser la défense des îles italiennes de l'Egée. Il s'y est pris de façon si parfaite que Rhodes et les autres îles du Dodécanèse ont pu parfaitement maintenir leur position isolée, en Méditerranée orientale et ont servi également de base très efficace pour l'action ultérieure contre la Grèce.

Nommé gouverneur militaire de la Libye et commandant en chef en Afrique du Nord, le général Bastico a associé étroitement son nom dans une collaboration constante et amicale avec le maréchal Rommel.

La nouvelle dignité qui lui est conférée est donc la récompense de services incomparables rendus à sa patrie et à la cause de l'Axe.

L'indignation aux Indes contre le coup de force britannique

Les ouvriers participent au mouvement

Nouvelles mesures de répression

Bombay 12. AA. — Un communiqué annonce :

Le gouvernement vient de prendre de nouvelles mesures afin de réprimer les désordres dans la ville. Des centaines de policiers de districts extérieurs ont été envoyés à Bombay.

A Platna il y eut 5 tués et 19 blessés lorsque la police tira hier après-midi sur la foule turbulente.

Situation sérieuse

New-Delhi, 12. A. A. — Un communiqué officiel annonce que la situation est sérieuse.

Voir la suite en quatrième page

La presse turque de ce matin

Yeni Sabah

Les Turcs qu'ils veulent jeter au feu

M. Hüseyin Cahid Yalçın est très ému par un appel adressé aux Turcs d'Azerbaïdjan par la radio allemande et qu'il reproduit tout entier. Il ajoute :

En lisant cela est-il possible de ne pas se souvenir de la fable de l'immortel La Fontaine, au sujet du renard qui voulait s'emparer du fromage du corbeau ?... De douces, si douces paroles !... Mais le but est d'exciter l'Azerbaïdjan, de l'induire à se soulever, à se ranger du côté des Allemands.

En échange d'un Belge, d'un Hollandais ou d'un Norvégien qui se sont réfugiés en Angleterre, les Allemands passent par les armes tous ses parents et ses amis (?). S'ils n'en trouvent pas, ils exécutent le premier venu. Comment ne songent-ils pas au traitement que les Russes infligeront aux parents, aux amis, aux frères de race des Turcs de l'Azerbaïdjan qui se laisseront prendre à leurs avances ?

Mais qu'importe pour les Allemands le massacre de quelques centaines de milliers de Turcs d'Azerbaïdjan, voire de tous les Turcs de ce pays ? Il leur suffit que quelques centaines ou quelques milliers de Turcs désertent les armées russes et mettent plus ou moins de désordre dans les formations auxquelles ils appartiennent ! Les Allemands ont tenté maintes fois des provocations et des incitations de ce genre. Mais il faut croire que cette fois ils sont fort embarrassés pour recourir à de pareils moyens.

Voyez combien sont dépourvues de sens les paroles dont ils usent pour entraîner à une mort certaine les Turcs d'Azerbaïdjan : Le Fuehrer serait leur ami, il voudrait les retirer des mains des Bolchéviques et consentirait à verser dans ce but le précieux sang allemand ! D'où les connaît-ils ? Quel rapport a-t-il avec eux ? Comment est-il devenu leur ami ? Si on plaçait d'un côté tous les Turcs d'Azerbaïdjan et de l'autre une seule goutte de sang allemand de quel côté iraient les préférences des « nazis » ?

Apparemment, les chefs allemands aiment les Turcs d'Azerbaïdjan, auxquels leur radio promet la liberté et l'indépendance, plus que les purs Teutons. Car on leur offre une liberté que les Allemands ne connaissent pas chez eux ! Je voudrais que l'on fit jouir un seul jour les Allemands de cette liberté, et vous verriez tout de suite l'aspect que prendrait le monde !

... Dans la meilleure hypothèse, la radio allemande peut promettre aux Turcs d'Azerbaïdjan un sort semblable à celui des Unkranien. Or, ces derniers ont recours à la guerre des bandes, contre les Allemands !

Frères d'Azerbaïdjan, si comme l'a dit la radio allemande, les Allemands avaient effectivement anéanti, je ne sais combien d'armées russes, auraient-ils eu besoin de votre aide ? S'ils avaient pour vous la moindre amitié et le moindre sentiment humain, vous auraient-ils incités à une action qui en échange d'avantages fort douteux, pour eux, aurait pour résultat certain le déracinement de votre race ? Demeurez tranquilles, ne faites que votre devoir, ne vous laissez pas tromper par les paroles de l'ennemi.

Tasviri Enkar

Ne pourrions-nous pas faire venir du blé d'Argentine ?

L'Argentine, constate l'éditorialiste de ce journal, est l'un des heureux pays qui, échappant

aux incitations des belligérants, a pu ne pas participer à la présente guerre.

La presque totalité des Etats de l'Amérique du Sud, cédant à l'influence des Etats-Unis, ont rompu, ne serait-ce que théoriquement, leurs relations avec les nations de l'Axe. L'Argentine, tout en proclamant son attachement envers la communauté des nations américaines, a décidé de ne pas entrer en guerre, sans raison, avec l'Allemagne et l'Italie et elle a maintenu cette décision jusqu'à ce jour, en dépit de toutes les incitations de M. Roosevelt.

Point n'est besoin d'expliquer combien il est utile et nécessaire, dans l'intérêt de l'humanité, que quelques nations tout au moins demeurent à l'écart du présent conflit. Grâce au fait que la Suède est demeurée non belligérante, ce pays est le seul qui, à part nous, ait porté secours à la Grèce. Ce sont les vapeurs suédoises qui, épargnés plus ou moins par les attaques des sous-marins des deux pays, parviennent à porter des denrées en Grèce. Suivant certaines nouvelles ces vapeurs transporteront mensuellement 15.000 tonnes de blé des Etats-Unis ou d'Argentine. Cela aura pour effet de sauver les Grecs d'une mort certaine.

Par suite de la neutralité loyale qu'observe l'Argentine, ses bateaux sont épargnés par les sous-marins de l'Axe. Ce sont, avec ceux de la Suède, les seuls qui parcourent encore les mers du globe. Et comme l'Argentine est un des pays dont le sol est le plus producteur, elle s'est livrée de tout temps à de grandes exportations et sa flotte marchande est très développée. Nous croyons donc que ce pays pourrait nous envoyer actuellement du blé en abondance.

L'honorable Président du Conseil a déclaré que, cette année, les Etats-Unis d'Amérique pourraient nous envoyer, par leurs propres moyens, 15.000 tonnes de blé ; si nous en voulons davantage, nous devrions le faire venir par nos propres bateaux. Et comme nous ne pouvons guère disposer dans ce but de plus d'un seul bateau, il apparaît donc que nous aurons beaucoup de difficultés à affronter, cette année, pour compenser le déficit de notre production. Un des moyens auxquels on pourrait recourir pour remédier à cet état de choses serait ainsi que nous le disions d'importer du blé de l'Argentine. Etant donné que nous sommes amis des deux groupes de belligérants, on peut s'entendre avec les deux partis pour que les bateaux argentins qui apporteront du blé en Turquie soient épargnés. Il faut considérer que le parcours entre l'Argentine et le canal de Suez est plus court d'un tiers que celui entre les Etats-Unis et le canal de Suez. Dans ces conditions, les transports pourraient effectuer plus rapidement.

Si donc le ministère du Commerce se met à l'œuvre dès à présent, nous pourrions être débarrassés du souci du pain et, partiellement aussi, du fléau de la cherté.

Yeni Sabah Postası

Production, production, et encore production !

M. Abidin Daver reproduit de larges extraits du programme de M. Şükrü Saracoğlu et ajoute :

Ces paroles sont l'expression d'un vaste programme pour les ministères de l'Agriculture, de l'Economie, des Travaux Publics, de l'Instruction Publique, comme aussi pour le Parti Républicain du Peuple.

Il y a des parties de ce programme qui sont déjà entamées ; il faudra travailler avec plus d'ardeur, plus d'activité. Pour les autres, il faudra tout de suite s'attacher à la tâche et entreprendre l'œuvre de réalisation, ne serait-ce

(Voir la suite en 4ième page)

LA VIE LOCALE

LE VILAYET

L'importante réunion d'hier à la Chambre de Commerce

Ainsi que nous l'avions annoncé, le Dr. Lütüf Kirdar a présidé hier, à la Chambre de Commerce une réunion à laquelle ont pris part environ une soixantaine de négociants appartenant aux différentes branches commerciales et membres des comités du contrôle des commerçants par eux-mêmes. Les membres du conseil d'administration et du conseil supérieur de la Chambre étaient aussi présents.

Après avoir expliqué les raisons de la convocation des négociants, M. Lütüf Kirdar déclara notamment :

« L'une de nos mains est molle et l'autre plus dure que le fer. Nous vous tendons maintenant la première et nous vous proposons de travailler tous en commun pour cette importante cause dans l'intérêt du peuple et la voie de la légalité. Prenez la main qui vous est tendue et efforçons-nous de nous rendre utiles à nos concitadins. Ceux qui refuseraient d'accepter notre action sincère ou qui tout en feignant de l'accepter agiraient contre elle seront écartés par notre autre main ».

Après les propositions sur les modalités de travail qui ont été formulées au nom des comités, le gouverneur en citant comme exemple de spéculation les lunettes qu'il avait achetées dernièrement fit ressortir encore une fois que tous ceux qui iraient à l'encontre de ses recommandations seront l'objet de sanctions sévères. Il définit ainsi en terminant les questions dont les comités s'occuperont :

- 1—Les transactions par « zincirleme » (à la chaîne) opérées dans un esprit de spéculation.
- 2—Les ventes à livrer effectuées dans le même esprit et le même but.
- 3—Le refus d'offrir les produits à la vente.
- 4—La création de prix artificiels par la diffusion de nouvelles mensongères.
- 5—La dissimulation des marchandises.

Un dernier avis aux spéculateurs

Les autorités compétentes tiennent à préciser une fois de plus de la façon la plus catégorique que la liberté du commerce rétablie par le gouvernement ne signifie nullement la liberté des négociants, de réaliser des gains illégitimes aux dépens du consommateur. On a signalé au ministère du Commerce les noms des négociants qui ont majoré indûment les prix des denrées. Les sanctions qui devront leur être infligées seront décidées après la constitution des comités pour le contrôle des commerçants, à la Chambre de Commerce.

On attend également la venue en chaîne en notre ville du Dr Behçet qui aura des entretiens avec nos citoyens. On suppose que tout en invitant à l'acte de leurs desiderata, il les convaincra formellement à accorder leur confiance aux autorités. Il les avisera pour la dernière fois, que des mesures sévères seront prises contre tous ceux qui, inconscients de la gravité de la situation, recherchent des avantages personnels aux dépens de l'intérêt public.

L'impossible transfert

Le transfert au IVème Vakıf han de la direction des services de l'Economie Municipale rencontre de nouvelles difficultés. Il ne sera possible que dans le cas où la Société Socony Vakıf consentirait à céder les bureaux qu'elle occupe dans cet immeuble. Toutefois, l'objet qu'elle a dépensé 14.000 pour frais d'installation et entend être remboursés pour ses débours. Or, elle dispose guère d'un pareil montant. Elle sait en effet que les crédits mis à la disposition de la ville pour faire face aux frais de l'organisation du ravitaillement s'élèvent à 147.000 Ltqs. Sur ce total lui faut verser 11.000 Ltqs. pour les loyers des locaux qu'elle occupe au IVème Vakıf han. Le reste sera employé pour faire face aux appointements du personnel et aux frais de bureau.

La comédie aux cent actes divers

SANS CRI NI TUMULTE...

Oncle et neveu, Nicolas et Pacho, deux Yougoslaves, aiment tous deux une même jeune fille qui répond au gracieux nom de Fifi. On ne nous dit pas quels sont les sentiments de la belle envers ses deux soupirants.

Il est probable qu'elle a assez de bon sens pour apprécier les qualités de l'un et de l'autre. Mais ce partage de ses faveurs... en famille ne semble pas convenir à ses ardents amoureux.

Pacho avait notifié à plusieurs reprises à Nicolas d'avoir à cesser des assiduités auprès de Fifi qu'il n'entendait pas tolérer plus longtemps. Nicolas s'était drapé dans sa dignité d'oncle pour inviter son neveu à plus de respect...

Et tous deux avaient continué à assaillir Fifi de l'ardeur de leur passion.

Cela ne pouvait pas continuer indéfiniment ainsi. Hier, vers 14 heures, Pacho aperçut Nicolas à Bahçekapi. Sans mot dire, il suivit pendant un certain temps jusqu'aux abords de l'arrêt du tram. Là, il tira un long poignard qu'il portait à sa ceinture et le plongea d'un geste aussi prompt qu'implacable dans le dos de son oncle. Blessé, et assez grièvement semble-t-il, Nicolas eut la force de pénétrer dans un taxi qui stationnait près du trottoir.

— Conduisez-moi à l'hôpital, dit-il au chauffeur, avec un sang-froid surprenant.

Quant à Pacho, il grimpa sur un pan de mur, qui formait une éminence en cet endroit, et dit aux passants, atterrés :

— Allez quérir un agent !

Lorsque le représentant de l'ordre survint, il lui remit son arme ensanglantée et le suivit avec un calme parfait jusqu'au plus proche poste de police.

Le tout n'avait duré que peu de minutes et les deux hommes s'étaient « expliqués » sans cris, en gens habitués à régler leurs affaires eux-mêmes...

MACABRE DÉCOUVERTE

Un cadavre non identifié a été découvert à la côte de Sariyer, au lieu dit Tatlısu, près du village Kumköyü. Le corps est décapité et privé

de pieds. Le substitut de Sariyer s'est rendu sur les lieux pour entamer l'enquête. Le corps a été envoyé à la Morgue.

Il s'agit d'établir si l'on se trouve en présence d'un crime ou si le corps a été décapité par des poissons ou après un séjour prolongé dans l'eau.

EN PLEIN TRAM

Des cris ont retenti tout à coup au tramway d'Edirnekapı, dans un wagon du tramway de Sirkeci à un moment où la voiture allait de Sirkeci à Edirnekapı. Un usager, l'étudiant İhsan, habitant à Tith, avenue İtalya, immeuble à appartements Karaca, venait de s'apercevoir que sa veste avait été décapée au moyen d'une lame de rasoir. La hauteur du sein gauche. Le portefeuille se trouvait dans sa poche intérieure qui faisait sauter son vêtement avait disparu.

Suivant les déclarations d'İhsan, ce portefeuille contenait 105 Ltqs.

De toute évidence, il venait d'être la victime d'un pick-pocket qui avait pris place en tram. Ses côtés et avait opéré avec une prodigieuse dextérité. On recherche l'auteur de cet audacieux coup.

LE CRIME DE LÉON

Le procès du joaillier Léon, l'assassin de la femme Dirubi a pris fin, par devant le tribunal dit des pénalités lourdes. Le rapport du la section de la Médecine légale, dont il a été donné lecture au cours de la séance, constatait que Léon est atteint de troubles mentaux de caractère chronique et incurable. Il y a donc un danger de voir le sujet se livrer à d'autres agressions de même genre. Dans ces conditions son internement est posé pour des raisons de sécurité publique.

L'avocat du prévenu a déclaré avoir épuisé tout ce qu'il pouvait faire pour faire déclarer Léon du crime de meurtre. Mais il a constaté l'opportunité de son internement dans un établissement de santé. Les décisions du tribunal ont été transmises le procureur de la République.

Chronique rimée

Le second front

*Nos bons stratèges de salon
l'ont proclamé sur tous les tons :
Pour en finir avec la guerre
un second front est nécessaire.*
« Vite, bien vite un second front,
« il nous le faut coûte que coûte ;
« Depuis Dunkerque nous souffrons -
« De voir nos soldats qui s'encrou-
tent.
« Il nous faut un débarquement
« n'importe où, en France, en Nor-
vège.
« En avant et que Dieu nous pro-
tège !
Autant en emporte le vent !

*Pendant ce temps, Rostov succombe.
Alexandria est sous les bombes,
Von Bock traverse le Don...
Vite, bien vite un second front.
N'importe où, peut-être en Sicile,
(sur la carte c'est si facile !)
Nos bons stratèges de salon
se réunissent et palabrent,
lançant quelque nouveau ballon :
Pourquoi pas en Grèce, en Calabre ?
Et c'est à qui devinera
le lieu, la date, et cætera.*

*Pour en finir avec la guerre,
un second front est nécessaire.
Vite, vite un second front.
Radios et journaux nous l'annon-
cent,
et Gæbbels, charmant, leur répond :
« Venez...et nous vous recevons !»*

*Il attend toujours la réponse...
Le Monocle*

La garnison des Canaries renforcée

C'est une mesure purement défensive

Lisbonne, 11. A.A. — On révèle au-
jourd'hui qu'au cours des semaines ré-
centes l'Espagne renforça la garnison
des îles Canaries en y envoyant environ
15.000 hommes de la péninsule. Certai-
nes autres mesures défensives furent
également prises particulièrement dans
les régions côtières. L'opinion à Madrid
est qu'il n'y a pas lieu de s'inquiéter ;
car ces mesures, déclare-t-on, sont pure-
ment défensives.

térieur du pays. Des bombes furent
lâchées dans un petit nombre d'endroits
quelques dégâts furent causés dans deux
de ces endroits. Il y eut des victimes
dont quelques morts.

La guerre en Afrique

Le Caire, 11. A.A. — Communiqué
britannique du Moyen Orient :

L'activité de patrouilles continua au
cours de la nuit du 9 au 10 août dans
tous les secteurs. Hier il n'y eut rien
à signaler de nos forces terrestres. Nos
bombardiers de chasse furent actifs au-
dessus de la région de la bataille, mais
l'effort aérien ennemi fut sur une
échelle réduite.

Nos attaques principales furent effec-
tuées sur des véhicules de transport et
les camps. Les navires ennemis furent
de nouveau attaqués avec succès par
bombardiers légers au large de la cô-
te nord-africaine. Un chaland fut cou-
lé et un autre endommagé.

Nos chasseurs abattirent sur Malte
trois « Messerschmidt ».

COMMUNIQUE SOVIETIQUE

La pression allemande au Caucase s'est accrue

Londres 12, A.A. — Communiqué so-
viétique de minuit :

Les Allemands ont accru en profon-
deur leur pression au Caucase. De vio-
lents combats se déroulent au Nord-
Est de Kstelnikovo, ainsi que dans les
secteurs de Klet-kaya, Tcherkask et
Maikop.

Un annexe au communiqué précise :

Les Soviétiques sont dans une situa-
tion défensive. Les Allemands n'ont
pas encore occupé les puits de pétrole
de cette zone. Dans le secteur de Kras-
nodar, les troupes soviétiques se re-
plient.

Le Conseil des ministres

Ankara, 11-A.A. — Le conseil des mi-
nistres présidé par le Premier ministre
M. Şükrü Saracoğlu a tenu aujourd'hui
deux réunions dont l'une la matinée à
10 h. 30 à la Présidence du Conseil et
l'autre à 17 heures à la G.A.N.

Sahibi : G. PRİMİ

Umumi Neşriyat Müd. B.

CEMİL SİUFİ

Müşakkaat Matb. B.

Gazet. Cüm. R. Şek. B.

BANCO DI ROMA

SOCIETE ANONYME AU CAPITAL DE Lit. 300.000.000

ENTIEREMENT VERSE. — Réserve : Lit. 61.000.000

SIEGE SOCIAL ET DIRECTION CENTRALE A ROME

ANNEE DE FONDATION : 1880

Filiales et correspondants dans le monde entier

FILIALES EN TURQUIE :

ISTANBUL Siège principal: Sultan Hamam
« Agence de ville "A," (Galata) Mahmudiye Caddesi
« Agence de ville "B," (Beyoglu) Istiklal Caddesi
IZMIR Müşir Fevzi Paşa Bulvarı

Tous services bancaires. Toutes les filiales de Turquie ont pour les opé-
rations de compensation privée une organisation spéciale en relations avec
les principales banques de l'étranger. Opérations de change — marchandises
— ouvertures de crédit — financements — dédouanements, etc... — Toutes
opérations sur titres nationaux et étrangers.

L'Agence de Galata dispose d'un service spécial de coffres-forts

du secteur devant la résistance héroïque
offerte par les fantassins et les trou-
pes blindées allemands.

Des attaques à la bombe effectuées
pendant toute la journée contre des
positions soviétiques, ainsi que des ras-
semblements de chars et de troupes par
l'aviation ont apporté aux formations
de l'armée un soulagement sensible.

Au sud est du lac Ilmen et sur le
front de Volkhov plusieurs attaques
locales de l'ennemi ont été repoussées
particulièrement au cours des contre-
attaques.

Dans l'extrême-nord, l'aviation a
obtenu des coups pleins dans les ins-
tallations d'un aérodrome sur la baie
de Kola ainsi que dans des positions
d'artillerie à l'ouest du chemin de fer
de Mourmansk.

Des attaques nocturnes de l'aviation
se sont dirigées contre des liaisons
avec l'arrière, des localités et des
bases aériennes au sud-ouest et au
nord-ouest de Moscou.

Sur le front de l'Est, le 9 et le 10
août 193 avions ennemis ont été dé-
truits en combats aériens, par la DCA
et au sol. 14 avions allemands sont
portés manquants.

Une recrudescence d'activité aérienne
s'étant manifestée dans la région mé-
diterranée et au-dessus de l'Afri-
que du Nord, l'ennemi y a perdu hier
seize avions.

Quelques avions britanniques ont
dirigé dans la journée d'hier des vols
de harcèlement sans efficacité, contre
l'Allemagne de l'Ouest.

Sur la côte sud ainsi que dans le sud-
est de l'Angleterre, l'aviation a atta-
qué à la bombe explosive et incendiaire
des objectifs d'importance militai-
re dans la soirée d'hier et de cette
nuit. De nombreux incendies ont été
observés. Tous les avions ont rejoint
leurs bases.

Comme il a été déjà annoncé par un
communiqué spécial, au cours des trois
derniers jours, les sous-marins alle-
mands ont remporté dans l'Atlantique
de nouveaux et grands succès.

Un convoi à destination de l'An-
gleterre, puissamment gardé par des
contre-torpilleurs, des patrouilleurs et
des avions a subi des pertes graves
par les attaques de jour et de nuit ef-
fectuées par nos sous-marins, bien que
fréquemment leur action fût entravée
par les mauvaises conditions atmos-
phériques et le manque de visibilité ;
six navires totalisant 41.000 tonnes
ainsi qu'un contre-torpilleur ont été
coulés et sept autres navires furent
torpillés. On peut compter avec la
perte d'une grande partie de ces na-
vires.

En outre, au large des côtes améri-
caines et de l'ouest de l'Afrique, l'en-
nemi a perdu sept navires totalisant
45.241 tonnes ; trois autres navires
ainsi qu'un contre-torpilleur ont été
endommagés par des torpilles. Une par-
tie de ces navires chargés de matériel
de guerre se trouvait en route pour
l'Egypte.

COMMUNIQUE ANGLAIS

La Luftwaffe sur l'Angleterre

Londres, 11. A.A. — Communiqué
du ministère de l'Air :

Tôt dans la soirée d'hier, lundi, les
avions ennemis lâchèrent des bombes
sur la côte méridionale de l'Angleterre
sans toutefois faire du mal.

La nuit dernière un petit nombre
d'avions ennemis franchirent les côtes
Est et Sud-est de l'Angleterre et vo-
lèrent sur une petite distance dans l'in-

CHRONIQUE ITALIEN

anglais repoussés en
— 16 appareils anglais
— Le martèlement de
la défense des convois
11 (Radio émission de 14 h.) —
No. 805 du Grand Quar-
ter des forces armées italiennes

avions blindés ennemis qui ten-
tent de s'approcher de nos lignes
repoussés ; quelques-uns ont été

activité aérienne italienne intense ;
perdu en combats aériens,
de l'œuvre de la chasse alle-
mande. Durant une incur-
sion de la DCA de
Tobrouk ont abattu 2

britanniques ; l'un est tombé
du fort Pilastrino et un autre
des Sidi Barrini. Deux des
équipages ont été captu-

des aéroports de Malte, les
bombardement de l'avia-
on ont été pourvies ; 4
aériens.

de nos sous-marins n'est pas
à sa base. Les familles de l'é-
quipage ont été avisées.

La Méditerranée centrale des chas-
seurs d'escorte à un convoi
reconnu et attaqué deux avions
ennemis, dont l'un a

précipité à la mer aux abords de

COMMUNIQUE ALLEMAND

Les troupes soviétiques refou-
lées dans les montagnes. — Atta-
ques de Kalatch. — Atta-
ques soviétiques locales re-
poussées. — Les attaques con-
tre l'Angleterre. — Brillants suc-
cès des sous-marins. — Un con-
voit torpilleur et 86.000 tonnes
de navires coulés.

Berlin, 11. A.A. — Le haut-comman-
dement des forces armées alleman-
des communique :

Dans la région de Maikop, l'ennemi
a été refoulé dans les montagnes dans
les secteurs de combat. Un
groupe de forces coupé de ses
bases a été détruit.

La région de Maikop, l'ennemi
a été refoulé dans les montagnes dans
les secteurs de combat. Un
groupe de forces coupé de ses
bases a été détruit.

La région de Maikop, l'ennemi
a été refoulé dans les montagnes dans
les secteurs de combat. Un
groupe de forces coupé de ses
bases a été détruit.

La région de Maikop, l'ennemi
a été refoulé dans les montagnes dans
les secteurs de combat. Un
groupe de forces coupé de ses
bases a été détruit.

La région de Maikop, l'ennemi
a été refoulé dans les montagnes dans
les secteurs de combat. Un
groupe de forces coupé de ses
bases a été détruit.

HISTOIRE ET GEOGRAPHIE

Piatigorsk s'appelait Besdag

M. Mubarem Feyzi Togay écrit dans la "Tasviri-Efkâr" :

Les armées allemandes et roumaines continuent à nettoyer la partie occidentale du Caucase septentrional. Les deux centres principaux de cette région, Krasnodar et Maïkop, sont dès à présent aux mains des Allemands.

Là où les aurochs paissent en liberté...

Les Russes sont resserrés sur les pentes septentrionales du Caucase, dans une région accidentée. Autrefois, toutes ces régions étaient très prospères. Mais elles sont demeurées désertes à la suite de la déportation des Tchétchènes, au lendemain de la guerre de Crimée. Faute de pouvoir coloniser cette zone dont le climat est très rude, les Russes y avaient créé des zones de chasse interdite, réservées au développement de la race des aurochs. En se réfugiant dans ces terres dénudées et désertes, les Russes s'enterrent donc maintenant, en quelque sorte, eux-mêmes.

Actuellement, les Allemands sont en train d'occuper la zone du Caucase septentrional célèbre pour ses eaux et ses sources. Cette région connue dans le monde entier est un ancien pays turc. Et les noms de ses sources sont aussi turcs : elles s'appellent en effet Timursu, Besdag et Ekgisu... Mais comme les Tzars ne manquaient pas de russifier les territoires que leurs troupes occupaient, ils ont transformé ce nom de Besdag en Piatigorsk ; d'Ekgisu, ils ont fait Kislovodsk et Timursu s'est mué en Jilezmivodsk. Les populations locales, comme ceux qui, en Europe, savent le fond des choses, et rappellent les anciens noms turcs de ces territoires.

Du Caucase Occidental au Caucase Oriental

Besdag (Piatigorsk) est à 200 km. d'Armavir et à 300 km. de Krasnodar. C'est surtout l'occupation de la zone des sources du Caucase qui est importante. En effet, par sa conquête, les Allemands viennent de passer de la zone occidentale du Caucase septentrional, qui est constituée par le bassin du Kouban, dans la zone orientale marquée par les bassins du Terek et du Kuma, c'est-à-dire dans le bassin des fleuves qui s'écoulent vers la mer Caspienne.

Piatigorsk est en effet sur la rive du fleuve Kuma. Ce grand cours d'eau marque la frontière entre la République turque du Kalmakistan et la grande République également turque du Dagistan.

On se rend compte que les Allemands atteindront prochainement la rive de la Caspienne et couperont tout lien par voie de terre entre le Caucase et la reste du territoire russe. D'ailleurs, ils sont déjà en train de couper la voie de l'Idil, c'est-à-dire de la Volga. La résistance des troupes russes qui défendent Stalingrad, qui est la clé du territoire entre le Don et la Volga, au Sud, a été brisée et les forces qui défendaient la ville par le Nord ont été encerclées à l'Ouest de Kalatch.

Puis ce sera le tour de la Transcaucasie

Après que les deux extrémités de la chaîne du Caucase, sur la mer Noire et sur la mer Caspienne, auront été occupées par les Allemands, il n'y aura aucune chance que les Russes puissent se maintenir en Transcaucasie car non seulement l'élément russe est totalement absent de ces régions, mais tous les habitants sont étrangers aux Russes.

La reconstruction de la Birmanie

Tokio, 11. A. A.— Selon l'agence officielle, le trafic ferroviaire pour passagers a été repris entre Rangoon et Mandalay pour favoriser la reconstruction de la Birmanie.

L'indignation aux Indes contre le coup de force britannique

(Suite de la première page)

La situation devint sérieuse dans les premières heures de la journée d'hier par la suite des manifestations des ouvriers des filatures. L'hôtel de ville a été gravement endommagé et partiellement détruit par le feu.

Le bureau d'enregistrement de l'impôt sur le revenu fut incendié. De nombreux coffres ont été pillés.

Plusieurs fois la police et les forces militaires durent ouvrir le feu contre la foule pour se défendre. Un sous-inspecteur de police musulman fut assassiné par la foule en fureur. De nombreuses arrestations furent opérées parmi les ouvriers des filatures et les étudiants.

Des rassemblements de plus de 5 personnes ont été interdits. D'importants renforts militaires arrivèrent. Les troupes patrouillent dans la ville.

Londres 12. A. A.— Une foule considérable composée d'ouvriers des fabriques a mis le feu ce matin au local de la Municipalité de New-Delhi et en divers autres endroits.

Un agent de police musulman a été tué.

En ville, la police est aidée par la troupe.

Barricades à Bombay

Au cours des troubles à Bombay des barricades ont été dressées dans les rues. Les manifestants se sont efforcés d'arrêter le trafic. Ils ont empêché le travail dans les fabriques et les ateliers. Plusieurs rencontres ont eu lieu.

Des incidents ont éclaté aussi à Madras, Patna et Kompo (?)

L'indépendance tout de suite ou jamais, dit-on à Tokio...

Tokio, 11 A. A.— Au sujet de l'arrestation des chefs hindous et des événements aux Indes, le porte-parole du gouvernement, Hori, a dit encore que l'indépendance de l'Inde doit être obtenue immédiatement et complètement, ou bien l'Inde doit se soumettre une fois pour toutes au despotisme et à l'esclavage britanniques.

Les Hindous doivent lutter

« Plus la répression sera dure, souligne Hori, plus la volonté des chefs et du peuple hindous deviendra intense et déterminée d'atteindre le but qu'ils ont tellement longtemps désiré. Les Hindous qui ont peut-être cru qu'un compromis est possible entre l'Angleterre et l'Inde doivent reconnaître à la suite des derniers événements, qu'il n'y a plus de solution à demi dans cette question. L'arrestation des chefs hindous complète la constatation que l'impérialisme britannique est resté aussi dénué de scrupules qu'au moment de la conquête des Indes par les Britanniques. L'indépendance de l'Inde, continua le porte-parole, ne peut être gagnée que par la lutte résolue de tout le peuple hindou, en mettant de côté les disputes religieuses, l'opposition des classes et des concepts politiques. »

Un nouveau sacrifice

En conclusion, M. Hori déclara : — Les nouvelles souffrances et les injustices que subissent les Hindous arrêtés sont un nouveau sacrifice sur l'autel de l'indépendance de l'Inde, qui ajoute dignement au martyr d'autres patriotes qui ont déjà donné leur vie pour le même idéal.

Le porte-avions anglais "Eagle", a été torpillé

Berlin, 11 A. A.— Communiqué spécial du Haut-Commandement des forces armées allemandes :

« Un sous-marin allemand a coulé aujourd'hui, à midi, dans la Méditerranée occidentale, par 4 coups de torpille, le porte-avions britannique Eagle qui naviguait dans un convoi puissamment protégé. »

C'est le 5e porte-avions que perd la Grande-Bretagne

L'Eagle avait été mis en chantier chez Armstrong, Newcastle, avant la précédente grande guerre pour le compte du Chili. Il était destiné à devenir un cuirassé de bataille sous le nom d'Almirante Cochrane. La coque, encore en voie de construction, fut réquisitionnée en 1917 et transformée de façon à en faire un porte-avions. Le navire a été lancé en 1918. Il a subi de fréquentes modifications.

Le bâtiment déplaçait 22.600 tonnes et filait 24 nœuds. Malgré ses dimensions considérables, il n'était équipé que pour porter 21 avions. L'équipage comptait 750 hommes. Les flancs étaient protégés par une double coque ou plus exactement un soufflage latéral destiné à servir de protection précisément contre les torpilles sous-marines.

Avec l'Eagle, le nombre des porte-avions anglais détruits au cours de la présente guerre est porté à 5 (dont par des sous-marins). Au début des hostilités, la Grande-Bretagne disposait de 7 bâtiments de cette catégorie en service et 4 en chantier. Ses pertes sont donc de l'ordre de 50% environ, sans tenir compte des bâtiments avariés. Une si forte proportion de pertes n'a été enregistrée pour aucune autre catégorie de navires de guerre.

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

(Suite de la 2ème page)

que sur une échelle restreinte.

Nous revenons sur la question de notre production de charbon, dont l'importance est évidente, et sur le problème son transport. Le charbon est évidemment important, plus comme moyen de chauffage, que comme force motrice. Le ministère du Commerce sait parfaitement qu'il faut faire, dans ce domaine, oeuvre de créateurs. On ne vit pas plus sans charbon qu'on ne vit sans pain.

Dans le « Vatan », M. Ahmet Emin Yalman commente l'oeuvre d'assainissement de notre commerce qui doit être accompli.

Dans le « Vakit », le général Izzedin Calislar poursuit la série de ses articles sur la bataille de Conk Bagir.

La réunion d'hier du groupe du Parti

Ankara, 11-A. A.— L'assemblée générale du groupe parlementaire du Parti s'est réunie aujourd'hui à 15 heures sous la présidence de M. Hilmi Uran (Seyhan).

A l'ordre du jour figurait le rapport de la commission précédemment constituée en vue d'examiner la motion présentée par le député d'Eskisehir, M. Emin Sazak, demandant le rétablissement des membres élus aux Conseils administratifs des vilayets et des « kazas » et de l'institution des « muhtars » dans les villes et les bourgades. La commission concluait en faveur du rétablissement des membres élus aux conseils administratifs. Mais en ce qui concerne l'institution des « muhtars », elle exprimait l'avis que son aide pourrait être comblée pour les besoins du peuple par n'importe quelle organisation.

Le ministre de l'Intérieur, M. le Dr.

LA BOURSE

Istanbul, 11 Août 1942

Sivas-Erzurum	I	100
Sivas-Erzurum	II	100
Sivas-Erzurum	VII	100
Chemin de fer d'Anatolie	II	100
Banque Centrale		
Banque d'Affaires		

CHEQUES

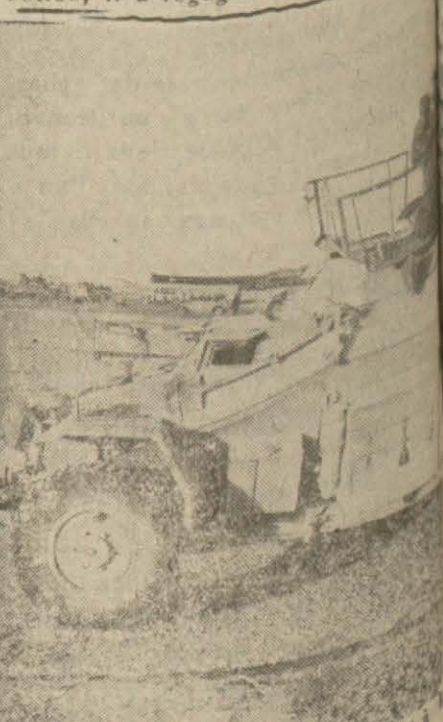
Change	
Londres	1 Sterling
New-York	100 Dollars
Madrid	100 Pesetas
Stockholm	100 Cour.

Le retour des prisonniers français d'Allemagne

Vichy, 11. A. A.— M. Laval a salué la frontière française, le train ramenant les prisonniers de guerre d'Allemagne. Son allocation a été radiodiffusée par radio allemande.

Le train des ouvriers partant d'Allemagne et le train des prisonniers rapatriés se rencontrèrent à la gare de Compiègne. Au milieu des acclamations des ouvriers et prisonniers se rejoignant dans les bras les uns des autres.

M. Laval a été accueilli par les autorités allemandes et les personnalités locales. Il s'est dirigé vers les prisonniers qui l'acclamaient. Après son entrée, il a regagné Paris.



Eléments motorisés allemands à la poursuite des forces soviétiques en retraite, à travers la steppe.

FESTIVAL de Danses Nationales

14 août vendredi à 21 h. Casino Municipal de Taksim
15 août samedi 17 et 21 h. Casino du Parc Saray-Burnu
16 août dimanche 21 h.

Büyük-Ada, Casino de Yürükali
17 août lundi à 21 h. Casino « Bayaz Park » à Büyükdere
18 août, mardi à 21 h. Au Park-Hôtel
19 août, mercredi à 21 h. Casino Municipal de Bebek
20 août jeudi à 21 h. « Halk Gazinosu » de Tepebaşı et au Casino M. Çakir de Yeniköy

Fikri Tuzer, tout en émettant certaines réserves déclara qu'il partageait dans le cas de vue de la commission et que dans ce cas où le rapport de la commission mentionnait confié au ministère avec mention d'élaborer un projet de loi, il le présentera à la GAN afin de combler le vide laissé dans les villes et les bourgades par l'abolition des fonctions des « muhtars ».